

Nairobi: orphelins rescapés et victimes des crues

L'orphelinat de Nairobi

L'orphelinat de Nairobi compte actuellement onze éléphanteaux et trois tout-petits. Octobre a vu l'arrivée de deux nouveaux bébés: Shimba et Lesanju.

Shimba, éléphanteau de 6 semaines, a été accueilli à Voi suite au décès de sa mère incapable de se nourrir normalement après avoir été blessée à la trompe par un collet (voir aussi en page 3).



Lesanju, une petite femelle de 3 semaines, a été extraite d'un puits creusé dans la lugga (dépression désertique) de Milgis, à la frontière nord kenyane. Elle a été secourue par le frère d'un défunt chef samburu dont elle porte le nom. Malheureusement, selon la coutume des pastoraux samburus pour déterminer l'appartenance du bétail, les sauveteurs de Lesanju lui ont fait une marque sur une oreille et carrément coupé l'autre en deux. A son arrivée à l'orphelinat par hélicoptère, toute notre attention s'est donc portée sur le soin de ces blessures. A part ce problème et les inévitables troubles intestinaux causés par le changement de lait, Lesanju se porte bien. Elle est devenue la

mascotte des petites matriarches en herbe de l'orphelinat: Sian, Loijuk, Makena (reine du football qui s'amuse à faire zigzaguer la balle à travers les troupeaux de phacochères) et Chyulu. Seule Lenana est restée à l'écart, toujours traumatisée par la perte de sa famille, victime du braconnage.

Le 2 novembre a vu l'arrivée d'une autre minuscule femelle de deux semaines. Elle a été nommée Lempaute («grand point d'eau») par les Samburus, qui l'ont découverte gémissante près d'un grand point d'eau.

Fin novembre, un éléphanteau de 2 mois, esseulé, a carrément pénétré dans la salle du générateur du camp de Galdessa, près de la rivière Galana, à Tsavo Est. Il a été trouvé juste après une grosse crue de la rivière. Couvert d'hématomes, on pense qu'il a été emporté par le courant et jeté contre les rochers juste au dessus du camp, alors que sa famille essayait de traverser la rivière. Amené aux enclos de Voi, c'est seulement le lendemain qu'il a pu être transféré à Nairobi. Traumatisé psychologiquement, Galdessa, malgré son état d'épuisement, avait de la peine à dormir et mangeait avec difficulté, ses nombreux hématomes faciaux le faisant souffrir. Cet éléphanteau devait malheureusement succomber à ses blessures internes trois mois plus tard. Cette importante crue de la Galana a fait une autre victime éléphanteau, lui aussi emporté par les flots au nord de la Galana. Malheureusement, ce bébé, arrivé dans un état semi comateux, n'a pas survécu.

Le 7 décembre, Kenze, un jeune éléphant de 2 ans recueilli à Tsavo par une de nos équipes d'élimination des collets, a porté à 12 le nombre de résidents de l'orphelinat: un record! Il est arrivé dans un état squelettique, criblé de tiques et avec une vilaine blessure suppurante au pénis. Malgré son extrême faiblesse, il a encore trouvé assez d'énergie pour montrer à quel point il détestait la gent



humaine, en faisant de son mieux pour aplatir les gardiens contre les parois de son enclos. Ceux-ci devaient rivaliser de souplesse pour échapper à ses défenses naissantes en sautant sur les plates-formes de secours construites dans chacune des cabanes. C'est seulement lorsque notre éléphant s'est effondré de fatigue que ses blessures ont pu être soignées et que des litres de dextrose ont pu lui être administrés par voie intraveineuse. Le lendemain, il a trouvé la force d'avalier quelques cakes à l'orge et à la noix de coco ainsi qu'un peu de verdure. Il a ensuite essayé de se lever, ce qu'il n'est parvenu à faire qu'avec l'aide de 6 hommes. Il est resté agressif longtemps envers les hommes, après avoir probablement été témoin d'horribles actes de harcèlement et de cruauté.

Le 25 janvier, une autre victime des eaux tumultueuses de la rivière Mogor a été déposée sur le rivage, après avoir été emportée sur 200 mètres. L'éléphant a ensuite franchi un enclos de bétail massai. Signe de bon augure pour cette tribu, il a été sauvé, ramené à pied sur 15 kilomètres à la station des rangers de Kilgoris et rapatrié ensuite par avion à Nairobi. Un traitement aux antibiotiques lui a tout de suite été administré (les rescapés des eaux présentent de hauts risques de pneumonie). Quelques jours plus tard, Kilgoris était remis d'aplomb et membre à part entière du gang des nouveaux-nés: Galdessa, Shimba, Lempaute, Lesanju. Il est mort un mois plus tard d'une infection intestinale.

Les rhinos

Nos deux rhinos – Magnum (8 ans) et Makosa (3 ans) – se sont bien intégrés dans le parc de Nairobi, n'apparaissant que rarement aux enclos pour lécher un

peu de sel. Shida est lui aussi maintenant indépendant des gardiens. Il vit sa vie dans la brousse et revient aux enclos se délecter d'un peu d'orge et de copra à sa guise. Il respecte alors les endroits interdits aux rhinos adultes, comme le parc à voitures, les vérandas ou les jardins, par exemple, qui ont tous dû être barricadés avec du fil électrifié pour éviter toute catastrophe. Le début 2007 n'a cependant pas été une période très agréable pour Shida. Il est arrivé aux enclos le 2 janvier avec un prolapsus du rectum (le bout des intestins sort de l'anus), résultat peut-être d'une confrontation avec un rhino sauvage ou d'une surcharge de vers intestinaux. Deux opérations ont dû être effectuées par le vétérinaire pour remettre son rectum en place. Il a ensuite dû suivre une diète de fruits, de porridge d'orge et de lait de rhino. La présence de la suture a cependant causé un autre problème: elle empêchait les excréments de s'évacuer normalement et Shida est revenu un jour aux enclos flanqué d'un énorme ballon à l'anus. Les gardiens ont tout de suite extrait une partie des excréments à la main, Shida les laissant faire en se couchant sur le côté. Le vétérinaire, arrivé entre-temps, a décidé d'enlever la suture, ce qui a eu pour résultat une énorme explosion et un crépissage général des spectateurs...! Mais Shida s'en est retrouvé soulagé et a fini par sortir indemne de son aventure.

En février, les gardiens d'éléphants ont trouvé Max, un jeune rhino aveugle, abandonné dans le parc de Nairobi à 2 kilomètres des enclos. L'ayant surveillé jusqu'au crépuscule et constatant que sa mère ne donnait pas signe de vie, les gardiens ont décidé de le conduire jusqu'aux enclos pour empêcher les prédateurs de n'en faire qu'une bouchée, ce qu'il a accepté de bon gré. Une fois arrivé, cependant, le petit rhino s'est tout à coup mis à émettre des sons étranges et à charger à l'aveuglette, embrochant presque Daphné au passage, qui a dû plonger dans le buisson le plus proche. Pas moins de 10 hommes ont été nécessaires pour le maîtriser. Pendant trois jours, impossible de l'approcher. Comme il devait recevoir des injections régulières, seul le beau-fils de Daphné, suspendu à une plate-forme afin d'éviter la corne acérée de notre ami Max, a eu le courage de pénétrer dans son enclos pour lui administrer ses médicaments. Max a fini par se calmer et accepter qu'un gardien passe la nuit avec lui. Souffrant d'une cataracte bilatérale, Max pourrait recouvrer la vue par une opération de la cornée qu'un oculiste va tenter prochainement.

Unité de Voi: la vie (de) tous les jours

Sauvetage de Shimba

Le 1^{er} octobre 2006 a été marqué par le sauvetage d'un éléphanteau de 6 semaines trouvé seul, agenouillé devant sa mère décédée après son transfert de la réserve naturelle des collines de Shimba au parc de Tsavo Est. Amputée d'une grande partie de la trompe par un collet, cette dernière ne pouvait plus se nourrir. Inanition, faiblesse, stress du transfert ont eu raison d'elle.



Les gardiens de Voi sont donc partis à la rescousse de Shimba l'orphelin. A leur arrivée, tout content de voir qu'il n'était plus seul au monde, Shimba s'est dépêché de sortir de son fourré pour rejoindre ses sauveurs, la trompe ballottant de gauche à droite en signe de soulagement. Boisson réhydratante, rapide bain de boue, et hop, il était installé dans la camionnette à destination de la piste d'aviation. Quelques heures plus tard, il atterrissait à l'orphelinat de Nairobi.

Mpenzi de retour

Mpenzi a fait le bonheur des orphelins et des gardiens en leur rendant visite ce mois. C'est la première fois qu'elle se montrait après le tragique décès de son éléphanteau, tué par des lionnes à Voi l'année passée. Elle semble être bien intégrée à sa nouvelle famille, composée de Lissa et ses deux éléphanteaux, d'Illingwesi et

de Uaso, tous anciens orphelins. Uaso, le grand favori des orphelins, après avoir bien joué avec eux, s'en est retourné dans la brousse, non sans entraîner Sosian avec lui. Ce dernier n'est rentré aux enclos qu'après 20h00, une fois l'extinction des feux largement dépassée!

Novembre 2006

Enfin de la pluie! Après trois ans de sécheresse, c'est le festin de verdure à Tsavo. Les collines de Mazinga sont luxuriantes. Mukwaju, le montagnard du groupe, se retrouve toujours le premier au sommet pour se délecter des jeunes pousses rafraîchissantes. Cette aubaine a permis aux gardiens de sevrer les orphelins, qui ont tous atteint maintenant l'âge de 4 ans et plus.

Serena le zèbre et Rukinga le kudu

Serena et Rukinga aiment se joindre à un groupe d'impalas vivant en brousse à proximité des enclos, pour partager quelques-uns de leurs repas. Aux éléphanteaux de se plier de temps en temps à ce petit caprice et de passer eux aussi certaines journées parmi leurs amies les gazelles. Ce troupeau est composé des descendants de Bunty, une impala orpheline qui, pendant 12 ans, a vécu toutes ses journées dans le jardin de Daphné à Tsavo, ne rejoignant ses congénères de brousse qu'une fois la nuit tombée. Elle a eu 8 petits et Daphné a servi de sage-femme à chacune de ses mises-bas, d'où une profonde amitié entre ce troupeau et elle.

Un jour, Serena s'est senti l'envie de suivre les éléphanteaux plus profondément dans la brousse. Icholta, Natumi, Illingwesi et Laikipia n'ont cependant pas jugé cette idée des plus sages et ont vite chassé Serena en direction du bercail.

Rencontres sauvages et bains de boue

Ndarra et Nyiro se sont bien amusés en jouant avec des cousins de leur âge alors que les orphelins partageaient leur pâture avec Uaso et un troupeau d'éléphants

Les éléphants déjà réintroduits en savane

Groupe de Lissa (21 ans) : Lissa et ses trois petits, Illingwesi, Mpenzi, Uaso, Dika.

Groupe d'Emilie : Emilie, Aitong, Sally, Tsavo.

Les éléphants encore aux enclos de Tsavo

Groupe des ados de Natumi : Natumi, Loisaba, Edie, Salama, Icholta, Laikipia, Lolokwe, Nyiro, Ndara, Irima, Mvita, Mukwaju et Sosian.

Groupe de Thoma : Thoma, Burra, Solango, Seraa, Mpala, Mweya, Morani, Mweiga.

sauvages. Laikipia, le costaud du groupe, a défié Uaso en l'engageant dans un match de force consistant à se pousser dans le bain de boue. Il est sorti grand perdant de la joute, comme d'habitude! Il n'avait plus alors qu'à redorer son blason en marchant en tête de file des éléphanteaux lors du retour aux enclos le soir, place d'honneur fortement revendiquée par Burra et Solango. Uaso ne perd pas une occasion pour venir se joindre aux orphelins, se barbouiller avec eux dans le bain de boue et exhiber sa force en dégageant avec sa trompe les troncs d'arbres qui bloquent parfois l'accès à des attractions particulièrement tentantes, comme une grosse fourmilière par exemple.

Le bain de boue n'est pas toujours de tout repos et peut s'avérer dangereux pour Mweiga, affaiblie par sa polyarthrite. Natumi, la matriarche du groupe des ados, n'a pas de favori et partage équitablement la supervision de tout le groupe avec Laikipia, le grand mâle de 8 ans, parfois aussi avec l'aide d'Icholta, matriarche auxiliaire. Elle évite tout problème en se plantant en plein centre du bain, là où l'eau est la plus profonde. Les éléphanteaux, jouant à s'immerger en se grimant dessus les uns les autres, ne peuvent ainsi pas atteindre leur objectif ultime qui consiste à faire entièrement couler son adversaire.

La rencontre un jour de deux grands mâles éléphanteaux en arrivant au bain de boue a mis Laikipia sur ses gardes. Salama, par contre, s'est avancé au pas de valse pour se présenter et tous les orphelins ont été cordialement invités à partager le bain des patriarches, ces derniers caressant de la trompe leurs jeunes cousins sauvages pour les rassurer. Salama, le vaillant, n'en est pas à son premier acte de bravoure. Une fois, alors que deux gros buffles mâles occupaient le bain, il n'a pas hésité à leur foncer dessus pour leur faire dégager le terrain, avec succès.

Un éléphant mâle souffrant d'une blessure de javelot suppurante s'est également trouvé un jour sur le chemin des éléphanteaux. En apercevant les gardiens, ses ennemis humains, il s'est tout de suite enfui. L'unité vétérinaire mobile, alertée, l'a endormi et a pu soigner sa blessure, ce qui devrait lui permettre de se remettre rapidement.

Un autre jour, les orphelins, escortés de Uaso, ont rencontré en pleine brousse une éléphante sauvage et ses deux ados. Alors qu'il était temps de rentrer aux enclos en fin d'après-midi, l'éléphante s'est opposée au rapatriement des orphelins en bloquant le passage menant aux gardiens. Certains ont réussi à s'échapper par les

côtés alors que les autres étaient «kidnappés». Certains rescapés ont alors été interceptés par Emily, Aitong, Sally, Illingwesi et Tsavo, qui les ont forcés à rester avec eux. Les gardiens se sont retrouvés bien seuls ce soir-là, et c'est seulement à minuit qu'Emily et Illingwesi ont ramené les fugueurs au bercail.

17.02.2007 : jour «J» pour les orphelins de Tsavo

Daphné a demandé aux gardiens de laisser la porte des enclos des éléphanteaux les plus âgés ouverte la nuit, les laissant ainsi aller et venir en toute liberté. Depuis, les 13 orphelins concernés (dont Natumi, Icholta, Salama et Nyiro) sortent la nuit en groupe pour aller se nourrir dans la brousse. Ils reviennent régulièrement au petit matin boire une lampée à l'abreuvoir des enclos et chercher les plus jeunes pour leur sortie quotidienne. Un soir, Uaso s'est joint aux noctambules et les a escortés jusqu'à l'aube loin dans le parc. Emily et son groupe se sont cependant chargés de venir chercher les plus petits et de les conduire à l'endroit exact où se trouvaient Uaso et les autres orphelins, réunion qui a suscité l'allégresse générale: jets d'urine, barrissements... De plus en plus aussi, c'est à Thoma, la cheffe du groupe des petits, que la tâche incombe de rassembler les plus jeunes pour les amener sur le lieu de pâture des anciens. Elle sait toujours exactement où aller!

14.03.2007 : présentation du bébé de Lissa

Lissa, redevenue sauvage depuis longtemps, a maintenant 21 ans. Au début de l'année, elle a donné naissance à son troisième éléphanteau. Après Lara et Lali, c'est Lugard qui s'est joint à la petite famille. Lissa et sa nounou Mpenzi, accompagnées de deux matriarches sauvages et d'un petit de 4 ans, sont venues présenter l'éléphanteau aux enclos pour la première fois le 14 mars. Une grande joie pour tous, et surtout pour Mpenzi qui, avant d'avoir un nouveau bébé, pourra servir de maman de jour à celui-là.